

Le Jour, 1953  
7 Mai 1953

## REPUBLIQUE ET MONARCHIE

L’Egypte progresse vers la république. Virtuellement, elle est en république déjà.

La république implique la souveraineté effective du peuple. **Pour que le peuple soit souverain dans ces conditions, il faut qu’il soit intellectuellement et moralement adulte. En république, c’est le nombre qui fait la loi.**

Cela suppose que le nombre a conscience de son devoir. Sur le plan moral et sur le plan intellectuel on est donc adulte dans la mesure où on est conscient. **C’est normalement par là que l’individu est tenu pour majeur ou ne l’est pas.**

Toutes ces considérations posent le problème de savoir si la république est toujours un progrès. **Cela dépend du degré d’évolution d’une nation mais aussi des traditions d’un peuple.**

Nous avons souvent fait remarquer que les monarchies qui subsistent en Europe sont presque toutes **des monarchies septentrionales**, se maintenant, dans les pays les plus avancés socialement, par le consentement quasi unanime ; **le Royaume-Uni, les Pays – Bas, la Belgique, le Luxembourg, les trois royaumes scandinaves**. Cela est saisissant. On doit déduire de là que la monarchie, dans la mesure où elle est consciente de ses limites, n’est nullement ennemie du progrès ; qu’elle est au contraire une source de stabilité et d’ordre. **Le secret de la durée des monarchies européennes du Nord, c’est que vraiment le roi règne et ne gouverne pas. Quand l’appareil électoral est en crise, la couronne manifeste la permanence de la hiérarchie et des institutions de l’Etat.**

Les pays monarchiques de l’Europe du Nord donnent, en vérité, un grand exemple. Ils attestent qu’un peuple, dans sa masse, peut s’incarner symboliquement dans une famille sans que les libertés publiques soient le moins du monde atteintes. **Il s’agit, au contraire, de pays où s’épanouit merveilleusement la liberté.**

Tout se ramène à une question de conscience et à une question d’hérités et d’éducation, mais de milieu et de climat aussi. **Des pays sont faits pour la monarchie ; d’autres pour la république.**

L’Egypte va vers une expérience républicaine unique dans son histoire. Elle se demandera bientôt si c’est la république qui fait le peuple ou si c’est le peuple qui fait la république.

Simultanément, l’Irak et la Jordanie couronnaient leurs jeunes rois. **Entre les deux pays hachémites et l’Egypte le contraste s’accuse. Malgré les grandes phrases et les discours sonores, la diversité du monde arabe est plus visible que jamais.**

On sait que nous tenons cette diversité pour une richesse à condition que l'esprit de coopération soit réel. **Le monde arabe, s'il n'avait de nos jours, qu'une capitale et qu'un chef, éclaterait politiquement dans la semaine ; et ce n'est pas Le Caire qui ramènerait Bagdad à l'obéissance, ni l'inverse.**

On peut creuser ce vaste sujet de toutes les façons. **Le plus simple est de montrer la défense commune comme le lien le plus sûr ; elle laisse libres de leurs mouvements les républiques et les monarchies ; mais elle ne peut être qu'une addition de faiblesses si elle ne s'incorpore pas à la défense commune d'un monde plus vaste.**

**Sans paradoxe, la défense commune élargie est devenue pour les pays arabes, tant monarchiques que républicains, une question de politique intérieure.**